

que l'on peut regarder comme le chef-d'œuvre de l'auteur, obtint alors un succès que quarante années n'ont point affaibli. Au milieu des troubles civils, les hommes même les plus justes ne peuvent guère publier que des mémoires ou des annales. Le droit de composer de tous ces matériaux une histoire véritable, semble réservé aux écrivains nés à une époque éloignée des malheurs et des orages : ils jugent les hommes et les événemens avec plus d'impartialité. M. Anquetil l'a prouvé dans cet *Esprit de la Ligue*, celui de tous ses ouvrages qui a le plus contribué à lui assurer un rang distingué parmi nos meilleurs historiens. On peut lire à ce sujet l'opinion de M. de Laharpe, dans son *Cours de Littérature*.

A l'*Esprit de la Ligue*, succédèrent d'autres ouvrages non moins recom-